

GRAND PRIX
PRIX DU PUBLIC
SUNDANCE
FILM FESTIVAL

QUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
CANNES 2014

GRAND PRIX
PRIX DU PUBLIC
DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

MILES TELLER J.K. SIMMONS

WHIPLASH

UN FILM DE DAMIEN CHAZELLE



DISTRIBUTION :
AD VITAM
71, rue de la Fontaine au Roi
75011 Paris
Tél. : 01 46 34 75 74
contact@advitamdistribution.com

RELATIONS PRESSE :
BOSSA NOVA / MICHEL BURSTEIN
32, bd Saint-Germain - 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

AD VITAM PRÉSENTE

GRAND PRIX
PRIX DU PUBLIC
SUNDANCE
FILM FESTIVAL

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2014

GRAND PRIX
PRIX DU PUBLIC
DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

WHIPLASH

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
DAMIEN CHAZELLE

AVEC
MILES TELLER
J.K. SIMMONS
MELISSA BENOIST

Etats-Unis • 2014 • Durée : 1h45

LE 24 DÉCEMBRE 2014

Matériels presse téléchargeables sur le site www.advitamdistribution.com

S Y N O P S I S



Andrew, 19 ans, rêve de devenir l'un des meilleurs batteurs de jazz de sa génération. Mais la concurrence est rude au conservatoire de Manhattan où il s'entraîne avec acharnement. Il a pour objectif d'intégrer le fleuron des orchestres dirigé par Terence Fletcher, professeur féroce et intraitable. Lorsque celui-ci le repère enfin, Andrew se lance, sous sa direction, dans la quête de l'excellence...

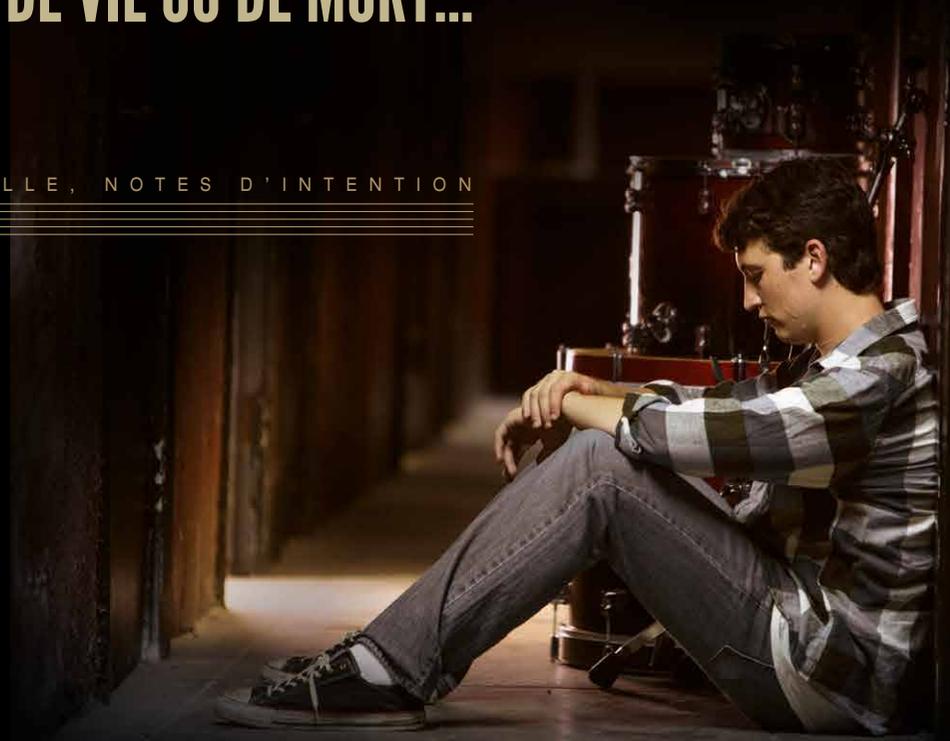
SYNOPSIS



DAMIEN CHAZELLE, NOTES D'INTENTION

**“ JE VOULAIS FILMER
CHAQUE CONCERT COMME S’IL
S’AGISSAIT D’UNE QUESTION
DE VIE OU DE MORT...”**

DAMIEN CHAZELLE, NOTES D'INTENTION

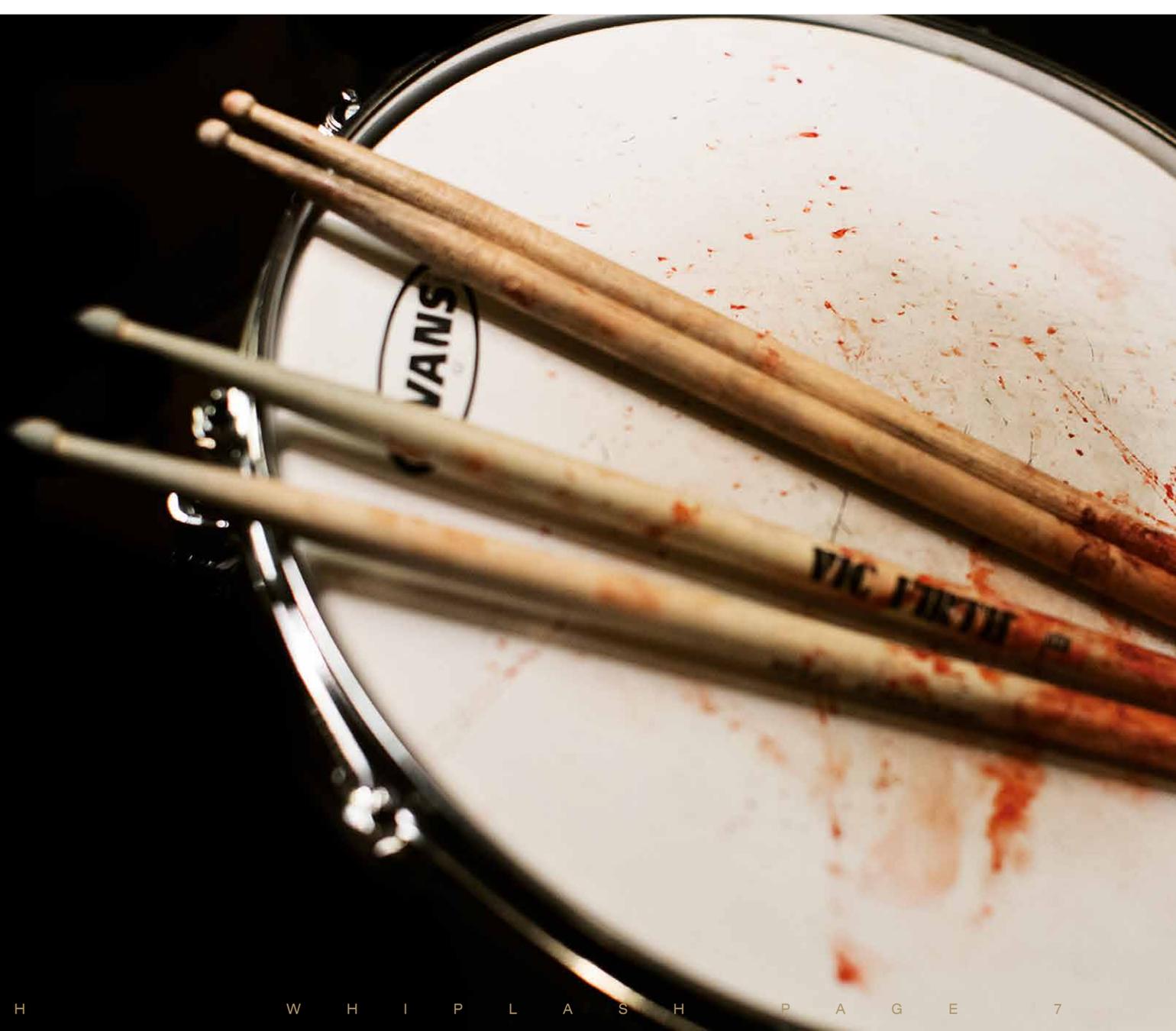


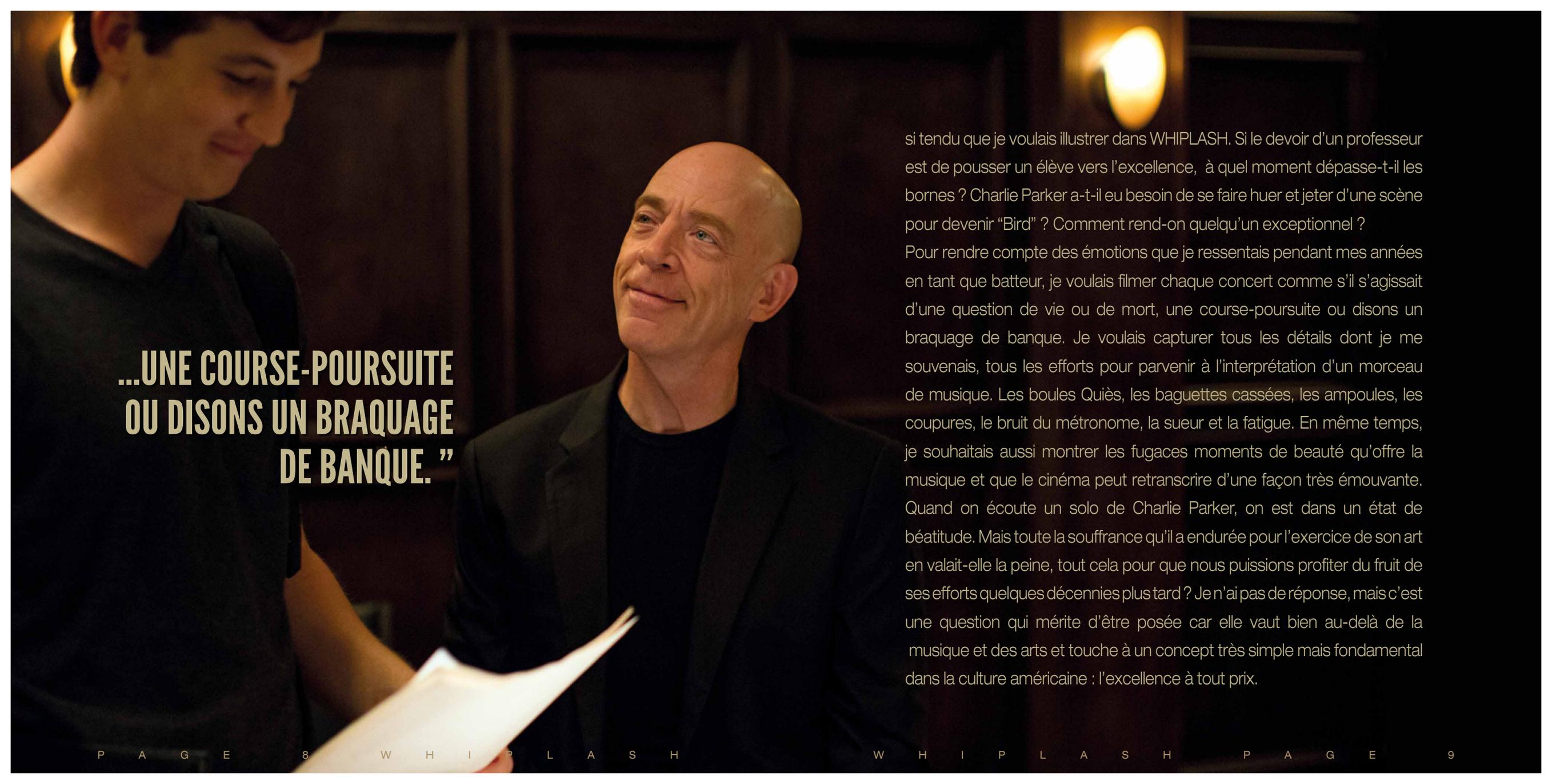
Il existe beaucoup de films sur la joie que procure la musique. Mais en tant que jeune batteur d'un orchestre de jazz dans un conservatoire, je ressentais bien plus souvent de la peur. La peur de rater une mesure, de perdre le tempo. Et surtout, la peur de mon chef d'orchestre. Avec WHIPLASH, je voulais réaliser un film qui ressemble à un film de guerre ou de gangsters – un film dans lequel les instruments de musique remplacent les armes à feu et où l'action ne se déroule pas sur un champ de bataille, mais dans une salle de répétition ou sur une scène de concert.

J'ai toujours été très intrigué par la figure du jeune Charlie Parker. Si l'on avait demandé à ses contemporains d'alors qui, parmi les jeunes musiciens de Kansas City, deviendrait le meilleur musicien de sa génération, personne n'aurait parié sur lui. Pour les anciens, il n'était qu'un jeunot passionné moyennement talentueux. Pourtant, quelque chose s'est passé à la fin de son adolescence car, à 19 ans, il jouait merveilleusement, comme personne avant lui. Que s'est-il passé ? Eh bien, l'histoire dit qu'un soir, Charlie a participé à un cutting contest (une sorte d'affrontement entre un musicien et un orchestre) au Reno Club et a complètement foiré son solo : le batteur du club lui a jeté une cymbale à la tête et le public l'a hué. Il s'est couché en larmes en murmurant, « Je reviendrai et je leur montrerai ce

que je sais faire ». Il a travaillé comme un fou pendant un an et, lorsqu'il est repassé au Reno, il a épaté tout le monde. Au lycée, je passais des heures, enfermé dans un sous-sol insonorisé, à m'entraîner à la batterie jusqu'à ce que mes mains saignent, en rêvant d'une telle métamorphose. J'étais aussi poussé par un héros local, un homme hors du commun qui avait réussi sa propre transformation durant la décennie précédente : prendre un petit groupe de jazz d'une école publique du New Jersey et en faire le meilleur du pays selon Down Beat Magazine, soit un groupe qui a joué lors de deux investitures présidentielles et lors de la soirée d'ouverture du JVC Jazz Festival de New York. Pendant des années, j'ai consacré ma vie à la batterie et, pour la première fois, dans mon esprit la musique fut associée non pas aux notions de divertissement ou d'expression personnelle, mais à la peur.

En y repensant, je me demande comment et pourquoi c'est arrivé. Ma carrière de batteur a été couronnée par divers Prix, mais je me souviens parfaitement des cauchemars, des nausées, des repas sautés, des crises d'angoisse, tout cela pour un style de musique qui, en surface, symbolise la joie et la liberté. À cette époque, ce qui comptait le plus pour moi était la relation que j'entretenais avec mon professeur. C'est ce rapport si lourd et



A photograph of a man and a young boy looking at a document together in a dimly lit room. The man is bald and wearing a dark jacket, looking up and to the right with a slight smile. The boy is on the left, looking down at the document. The background is dark with a warm light source on the right.

**...UNE COURSE-POURSUITE
OU DIONS UN BRAQUAGE
DE BANQUE. ”**

si tendu que je voulais illustrer dans WHIPLASH. Si le devoir d'un professeur est de pousser un élève vers l'excellence, à quel moment dépasse-t-il les bornes ? Charlie Parker a-t-il eu besoin de se faire huer et jeter d'une scène pour devenir "Bird" ? Comment rend-on quelqu'un exceptionnel ?

Pour rendre compte des émotions que je ressentais pendant mes années en tant que batteur, je voulais filmer chaque concert comme s'il s'agissait d'une question de vie ou de mort, une course-poursuite ou disons un braquage de banque. Je voulais capturer tous les détails dont je me souvenais, tous les efforts pour parvenir à l'interprétation d'un morceau de musique. Les boules Quiès, les baguettes cassées, les ampoules, les coupures, le bruit du métronome, la sueur et la fatigue. En même temps, je souhaitais aussi montrer les fugaces moments de beauté qu'offre la musique et que le cinéma peut retranscrire d'une façon très émouvante. Quand on écoute un solo de Charlie Parker, on est dans un état de béatitude. Mais toute la souffrance qu'il a endurée pour l'exercice de son art en valait-elle la peine, tout cela pour que nous puissions profiter du fruit de ses efforts quelques décennies plus tard ? Je n'ai pas de réponse, mais c'est une question qui mérite d'être posée car elle vaut bien au-delà de la musique et des arts et touche à un concept très simple mais fondamental dans la culture américaine : l'excellence à tout prix.

DAMIEN CHAZELLE, FILMOGRAPHIE



DAMIEN CHAZELLE, FILMOGRAPHIE

Damien Chazelle a réalisé son premier long-métrage, GUY AND MADELINE ON A PARK BENCH, alors qu'il n'était encore qu'un étudiant à Harvard. Ce film a été nommé comme « meilleur film de l'année 2009 » par le NY Times et par plusieurs autres critiques. Le court-métrage *Whiplash* a gagné le Prix du Jury au Festival de Sundance en 2013 et le long-métrage a gagné le Grand Prix ainsi que le Prix du Jury à la session 2014.

“ JE VOULAIS CAPTURER TOUS LES DÉTAILS DONT JE ME SOUVENAIS, TOUS LES EFFORTS POUR PARVENIR À L'INTERPRÉTATION D'UN MORCEAU DE MUSIQUE. LES BOULES QUIÈS, LES BAGUETTES CASSÉES, LES AMPOULES, LES COUPURES, LE BRUIT DU MÉTRONOME, LA SUEUR ET LA FATIGUE. ”

2014 : WHIPLASH
2013 : *Whiplash* (court-métrage)
2009 : GUY AND MADELINE ON A PARK BENCH

MILES TELLER, FILMOGRAPHIE

**“ JE SOUHAITAIS AUSSI MONTRER
LES FUGACES MOMENTS DE BEAUTÉ
QU’OFFRE LA MUSIQUE... ”**

MILES TELLER, FILMOGRAPHIE

Né le 20 février 1987 à Downingtown en Pennsylvanie, Miles Teller est diplômé de la Tisch School de l'Université de New York.

En 2010, Miles Teller fait ses débuts au cinéma dans le film RABBIT HOLE de John Cameron Mitchell aux côtés d'Aaron Eckhart et Nicole Kidman. Son interprétation lui vaut une nomination dans la catégorie « Prix Découverte » du Festival de Savannah. Outre ses rôles dans FOOTLOOSE de Craig Brewer et PROJET X de Nima Nourizadeh, il se fait remarquer dans THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt et DIVERGENTE de Neil Burger pour ses duos avec Shailene Woodley dont il est proche. En 2015, il sera à l'affiche du reboot des QUATRE FANTASTIQUES où il incarnera Mr. Fantastic.

- 2015 : LES QUATRE FANTASTIQUES
de Josh Trank
- INSURGENT
de Neil Burger
- 2014 : THAT AWKWARD MOMENT
de Tom Gormican
- DIVERGENT
de Neil Burger
- WHIPLASH
de Damien Chazelle
- TWO NIGHT STAND
de Max Nichols
- 2013 : 21 AND OVER
de Jon Lucas & Scott Moore
- GET A JOB
de Dylan Kidd
- 2013 : THE SPECTACULAR NOW
de James Ponsoldt
- 2012 : PROJET X
de Nima Nourizadeh
- 2011 : FOOTLOOSE
de Craig Brewer
- 2010 : RABBIT HOLE
de John Cameron Mitchell

J.K. SIMMONS, FILMOGRAPHIE

Né le 9 janvier 1955 à Detroit et diplômé de l'Université du Montana, J.K. Simmons se destinait au métier de compositeur.

Il se tourna vers le théâtre dans les années 1970. Il est ainsi apparu dans de nombreuses productions régionales avant de s'installer à New York en 1983. Il s'est alors illustré dans des spectacles de Broadway, de Off-Broadway ainsi qu'à la télévision.

Il obtient son premier rôle marquant dans la série «Oz» en 1997. Il y incarmera le personnage néo-nazi Vern Schillinger de la première à la sixième saison. J.K. Simmons acquiert une certaine réputation télévisuelle qui lui donne l'occasion d'incarner le rôle récurrent du Dr Emil Skoda, psychiatre consultant au bureau du procureur du district de Manhattan dans la série «New York, Unité Spéciale».

A partir de 1999, il se retrouve à l'affiche de deux films importants : L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE de Lasse Hallström et POUR L'AMOUR DU JEU de Sam Raimi. Ce dernier poursuivra sa collaboration avec J.K. Simmons en lui offrant le rôle de J. Jonah Jameson, rédacteur en chef du Daily Planet dans la trilogie SPIDER-MAN. Après avoir participé au film LADYKILLERS (2004), J.K. Simmons retrouve les frères Coen à l'occasion de BURN AFTER READING (2008).

J.K. Simmons fait l'objet de nombreuses demandes de collaboration ces dernières années. Il mène désormais une activité prolifique de doubleur de séries animées telles que «Justice League», «Kim Possible», «The Legend of Korra», et «Ultimate Spider-Man» (pour laquelle il incarne à nouveau le rôle du rédacteur en chef J. Jonah Jameson).



- 2014 : BAREFOOT
de Andrew Fleming
WHIPLASH
de Damien Chazelle
- 2013 : LAST DAYS OF SUMMER
de Jason Reitman
DARK SKIES
de Scott Charles Stewart
JOBS
de Joshua Michael Stern
- 2012 : YOUNG ADULT
de Jason Reitman
- 2011 : THE MUSIC NEVER STOPPED
de Jim Kohlberg
- 2010 : A BEGINNER'S GUIDE TO ENDINGS
de Jonathan Sobol
THE GOOD DOCTOR
de Lance Daly
- 2009 : DUNES DE SANG
de Alex Turner (II)
EXTRACT
de Mike Judge
IN THE AIR
de Jason Reitman
JENNIFER'S BODY
de Karyn Kusama
LES CHÈVRES DU PENTAGONE
de Grant Heslov
- 2008 : BURN AFTER READING
de Joel & Ethan Coen
THE WAY OF WAR
de John Carter
- 2007 : JUNO
de Jason Reitman
SPIDER-MAN 3
de Sam Raimi
- 2002 : OFF THE MAP
de Campbell Scott Michael
SPIDER-MAN
de Sam Raimi

LISTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

LISTE ARTISTIQUE

Andrew Neiman	Miles Teller
Terence Fletcher	.K. Simmons
Nicole	Melissa Benoist
Père d'Andrew	Paul Reiser
Ryan	Austin Stowell
Travis	Jayson Blair

LISTE TECHNIQUE

Auteur - Scénariste	Damien Chazelle
Producteurs	Jason Blum, Helen Estabrook, David Lancaster, Michel Litvak
Producteurs délégués	Jason Reitman, Jeanette Brill, Couper Samuelson, Gary Michael Walters
Coproducteur	Nicholas Britell
Chef-opérateur	Sharone Meir
Décors	Melanie Paizis-Jones
Montage	Tom Cross
Musique	Justin Hurwitz
Son	Thomas Curley





AD VITAM